

INTRODUCTION

Il est toujours plus facile d'écrire un deuxième livre que le premier et, celui-ci, *Les nouvelles frontières de l'intégrité académique* est le prolongement de *L'urgence de l'intégrité académique*, publié en 2021 chez le même éditeur. En effet, de nombreux chercheurs de multiples disciplines ont à nouveau répondu à l'appel à communications de Paulo Peixoto, Président du 2^e Colloque International de l'IRAFPA qui s'est tenu à l'université de Coimbra (Portugal) du 16 au 18 juin 2022.

Ce livre est le fruit d'un long travail de maturation car les auteurs ont tout d'abord proposé leurs contributions pour ce Colloque, puis celles-ci ont été soumises à un processus de révision ouvert et transparent. Parce que l'ambiance à Coimbra a été propice à la tenue de véritables débats et de rencontres humaines et intellectuelles fortes, les communications ont débouché sur deux types de production.

Tout d'abord, les *Actes* du 2^e Colloque de l'IRAFPA, ont été publiés sur le site de l'IRAFPA¹. 41 auteurs de 14 pays ont composé les 27 communications de ces *Actes*. S'agissant de travaux en évolution, leur publication permet à tout lecteur de suggérer des améliorations et, ainsi, de contribuer à son tour à l'avancement de la connaissance.

En deuxième lieu, une sélection des contributions les plus abouties a été opérée afin de les publier sans plus attendre dans cet ouvrage. Elles ont été retenues pour leur capacité à répondre à la question de savoir ce qu'étaient ces nouvelles frontières de l'intégrité dans un monde académique en mutation. Chacun des chapitres de ce livre s'inscrit

1. <https://irafpa.org/publications/presses-ouvertes-irafpa/actes-coimbra-2022/>

donc dans le prolongement de la réflexion menée à Coimbra en juin 2022. Le lecteur ne s'étonnera pas de retrouver des éléments déjà présents dans la publication des textes préliminaires dans les *Actes* du Colloque. C'est en plein accord avec les éditeurs, EMS et IRAFPA, que nous avons choisi de réunir en un ouvrage les onze textes qui s'articulent en un tout cohérent.

Si l'on devait définir une unité de ton entre ces chapitres, ce serait celle de la franchise ; une unité d'analyse, ce serait celle de la rigueur ; une unité de vision, ce serait celle de l'exigence académique ; et une unité de caractère, ce serait celle de l'optimisme lucide. C'est cet optimisme qui nous permet de penser que le mouvement des sciences de l'intégrité, résolument multidisciplinaire, apte à se saisir des niveaux personnel, relationnel et systémique, est bel et bien lancé et que rien ne saurait l'arrêter.

La multidisciplinarité est essentielle à notre propos : c'est sur elle que repose la validation croisée qui soumet les propositions intellectuelles à la variation de perspective disciplinaire et à différents niveaux d'analyse. Cette validation croisée garantit à chacun, auteur comme lecteur, de rester toujours dans sa zone d'inconfort. Ainsi les auteurs sont-ils philosophes, psychologues, géographes, économistes, linguistes, sociologues, ingénieurs, médecins ou encore issus des sciences de l'éducation, des sciences juridiques et du management. En croisant le fer, en confiance et plein respect les uns des autres, ils sont en mesure de consolider leurs contributions à la connaissance.

Cet ouvrage se compose de trois parties.

Le premier thème de l'ouvrage s'intitule « L'acteur du système académique ». Le parcours de vie des trois premiers auteurs de cette partie devrait susciter chez le lecteur l'envie de faire une pause et d'écrire à son tour son parcours de vie académique. C'est un exercice des plus enrichissants qui soient. Le quatrième chapitre est l'analyse inédite d'une toute récente loi (21 mars 2022) sur les lanceurs d'alertes. Il nous livre les clés du potentiel d'une mobilisation grandissante en vue de dénoncer les abus, les liens d'intérêts et les manquements à l'intégrité relevés dans les chapitres précédents.

Le deuxième thème de l'ouvrage est titré « La responsabilité sociétale académique ». Le lecteur pourra situer son action dans un cadre formel grâce à ses deux premiers chapitres qui proposent des dispositifs structurés respectant la juste place de la société civile dans l'ancrage éthique de notre travail de chercheurs. *A contrario*, les deux chapitres suivants nous projettent dans un futur proche. L'un traite

des potentialités offertes par l'intelligence artificielle en matière de production de textes sans travail rédactionnel de l'auteur putatif. L'autre aborde la perspective légale de la liberté de reproduction des œuvres de l'esprit, notamment au travers des licences dites libres. Les exigences académiques en matière de reconnaissance des travaux antérieurs et les exigences légales en la matière ne sont pas réellement en phase.

Le troisième thème de l'ouvrage s'intitule « Se former à l'intégrité académique ». Parce que les comportements des chercheurs intègres comme ceux des délinquants de la connaissance se déterminent dans les années formatrices du doctorat, les trois chapitres de cette partie se concentrent sur cette phase sensible. Les auteurs, observateurs-participants de zones géographiques distinctes – Cameroun, Espagne et Belgique – nous livrent leur analyse de la situation et proposent des méthodes d'encadrement et de formation rigoureuses. Les trois chapitres s'articulent en une seule proposition : une invite à former nos étudiants afin de prévenir les comportements potentiellement malhonnêtes.